DONNEES SUR LA FAUNE ICHTYOLOGIQUE DU GOLFE DE GASCOGNE. 2. CAPTURES DE *TRIPTERYGION ATLANTICUS* (TRIPTERYGIIDAE, PERCIFORMES).

Résumé. – Les auteurs signalent pour la première fois le long de la côte du Pays Basque des captures d'un poisson de la famille des Tripterygiidés, *Tripterygion atlanticus*.

Abstract. – One species of the family Tripterygiidae, *Tripterygion atlanticus*, is recorded for the first time from the coast of Pays Basque (France).

Parmi les poissons capturés au cours des essais de pêche électrique en mer, effectués par l'INRA à l'aide d'un « albatros », générateur d'impulsions rectangulaires (Lamarque, 1978), le 14 avril 1976, à Erromardie près de Saint-Jean-de-Luz (43°25'N), nous avons observé un exemplaire de 73 mm L.T. (Musée de la Mer à Biarritz : MMB n° 76.02.01) appartenant au genre *Tripterygion*. Le 22 juin 1978, un autre spécimen de 74 mm L.T. était pris à Guéthary (43° 26'N) également lors d'une pêche électrique.

Ces deux poissons présentent respectivement les caractères méristiques suivants : D III + XVII + 12, III + XVI + 12 ; A II + 26, II + 25 ; Pect. 16/16, 16/16 ; 41 écailles en ligne longitudinale (plus 3 à 5 écailles sur la caudale) et 11 (4 + 7) dans une rangée transversale, chez les deux exemplaires. Leurs mensurations sont respectivement : longueur standard 65,0 mm, 65,0 mm ; tête 15,0 mm (23,0 % L.st.), 16,0 mm (24,6 % L.st.) ; hauteur du corps à l'origine de l'anale 12,5 mm (19,2 % L.st.), 12,0 mm (18,5 % L.st.) ; distance préorbitaire 4,5 mm (30,0 % T.), 4.0 mm (25,0 % T.) ; diamètre de l'œil 4,5 mm (30,0 % T.), 5,0 mm (31,3 % T) ; distance prédorsale 12,5 mm (19,2 % L.st.), 13,0 mm (20,0 % L.st.) ; distance préanale 26,0 mm (40,0 % L.st.), 28,0 mm (43,1 % L.st.). En ce qui concerne la pigmentation, la dernière bande verticale brunâtre s'étend postérieurement sur l'axe médian du pédoncule caudal (fig. 2). En outre, la coloration de la tête se prolonge vers l'arrière sur la face ventrale du tronc (fig. 3). Enfin, les séries dentaire et operculaire de pores des canaux céphaliques (fig. 4) sont complètes. Ce dernier caractère nous conduit à considérer ces poissons comme des *T. atlanticus* Wheeler et Dunne, 1975. Il faut souligner, toutefois, que certaines proportions, en particulier la hauteur du corps à l'origine de l'anale (19,2 % L.st et 20,0 % L.st) et le diamètre de l'œil (30,0 % T. et 31,3 % T.), sont plus proches de celles de *T. xanthosoma* Zander et Heymer, 1971 (18,1 à 20,0 % L.st. et 27,5 à 33,4 % T.) que celles de *T. atlanticus* (20,4 à 23,0 % L.st. et 25,3 à 28,0 % T.). Ceci nous amène à nous interroger sur le statut de *T. atlanticus*. Wirtz (1976) émet l'hypothèse qu'il s'agirait probablement d'une sous-espèce de *T. xanthosoma*. Almeida et Gomes (1978) considèrent ces deux Tripterygiidés comme étant co-spéci-

fiques. Pour donner une réponse satisfaisante, il faudrait comparer un grand nombre d'échantillons des populations de l'Océan Atlantique et de la Mer Méditerranée. Nous signalons toutefois, d'après la littérature, deux différences entre *T. atlanticus* et *T.xanthosoma* : les séries dentaire et préoperculaire des canaux céphaliques (fig. 4) sont complètes chez la première espèce, le plus souvent incomplètes chez l'autre (Wirtz, 1976) et la coloration de la tête des ♂ se prolonge sur la face ventrale du tronc (fig. 3) chez *T. atlanticus*, ne se prolonge pas chez *T. xanthosoma* (Zander et Heymer, 1976, fig. 1).

C'est la première fois que des Tripterygiidés sont capturés le long de la côte basque. Des poissons de cette famille ont été signalés, dans l'Atlantique du nord-est, depuis les Iles Canaries (Zander et Heymer, 1976) jusqu'en Normandie (Le Gall, 1970). Ils seraient aussi présents sur les côtes anglaises du Dorset (Wheeler et Dunne, 1975). La plupart des signalements sont récents, liés au développement de techniques nouvelles comme la plongée sous-marine et la pêche électrique. En effet, à l'exception d'Alaejos qui, en 1923, cite *T. tripteronotus* à Santander (Espagne du nord) et de de Buen qui décrit en 1932 un exemplaire de 26 mm L.T., appelé également *T. tripteronotus*, de la région de Vigo (Espagne du nord-ouest), toutes les autres captures connues ont été faites (sauf à Madère et aux Iles Canaries) depuis moins de 10 ans : le Gall (1970) qui cite la capture en 1969 de deux *T. nasutus* au nord-ouest du Cotentin (Manche) ; Wheeler (1973) qui indique comme zone de répartition pour *T. tripteronotus* le nord de la France (en fait la région de Roscoff) ; Wheeler et Dunne (1975) qui décrivent *T. atlanticus* à partir d'un certain nombre d'exemplaires récoltés de 1972 à 1974 dans les environs de Roscoff (Manche ouest) ; Almeida et Gomes (1978) qui signalent *T. xanthosoma* comme une espèce commune à Sesimbra, Sagres et Lagos (Portugal) ; Loir (1978) qui écrit que *T. atlanticus* a été observé pendant trois ans à l'île de Groix (nord du Golfe de Gascogne).

Notons qu'il est probable que tous les spécimens capturés dans l'Atlantique du nord-est appartiennent au groupe *T. xanthosoma-T. atlanticus*. Ainsi l'individu de 26 mm appelé *T. tripteronotus* par de Buen (1932) et dessiné par lui (p. 15, fig. 7) semble présenter sur le corps une dernière bande verticale brunâtre s'étendant postérieurement sur l'axe médian caudal, ce qui est particulier aux *T.xanthosoma-T.atlanticus*. De même Wheeler et Dunne (1975) indiquent que le *T. tripteronotus* signalé du nord de la France par Wheeler (1973) est un *T. atlanticus*.
Les autres exemplaires connus (Le Gall, 1970 ; Alaejos, 1923) semblent malheureusement ne pas avoir été conservés.

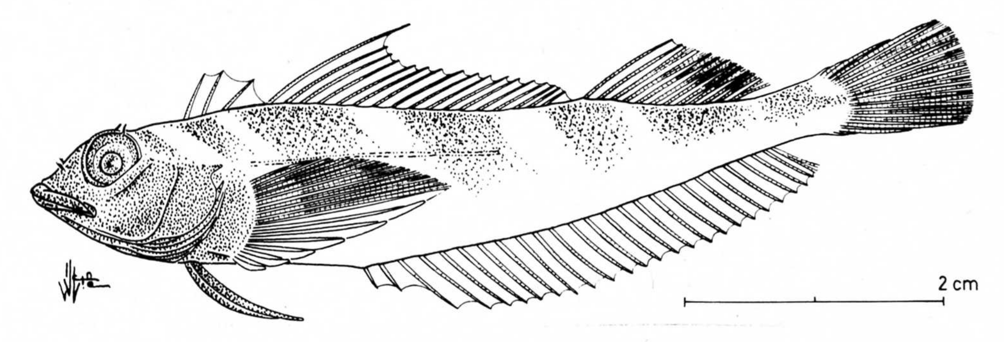


Fig. 1. – *Tripterygion atlanticus*, L.T. 73 mm (dessin J.J. Vayne).

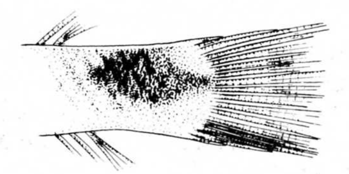


Fig. 2. – *T. atlanticus*, pigmentation du pédoncule caudal (dessin, J.J. Vayne).

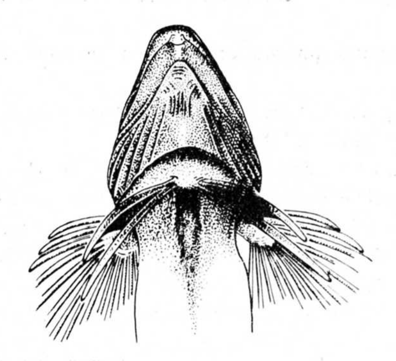


Fig. 3. – *T. atlanticus*, pigmentation de la face ventrale du tronc (dessin J.J. Vayne).

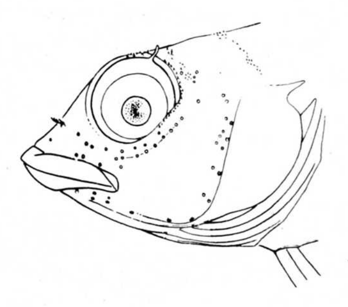


Fig. 4. – *T. atlanticus*, pores des canaux céphaliques (dessin J.J. Vayne).

REFERENCES

ALAEJOS SANZ L., 1923. – Provincia de Santander *in* La pesca maritima en Espana en 1920, Insp. Estud. Cient. Estad. Pesca, Madrid, 2 : 159-210, 4 pl.

ALMEIDA A.J. et GOMES J.A., 1978. – Quelques poissons nouveaux pour la faune du Portugal (Apogonidae ; Gobiidae ; Blenniidae ; Tripterygiidae). *Mems. Mus. Mar.* Portugal, Zool., 1 (2) : 1-23, 3 fig., 4 pl.

BUEN F. de, 1932. – Formas ontogénicas de peces (Nota primera). *Notas Resum. Inst. esp. Oceanogr.*, 2 (57) : 1-38, 27 fig.

LAMARQUE P, 1978. – Un appareil de pêche à l'électricité pour les eaux de forte conductivité (eaux saumâtres et marines), pp. 646-647, *in* : Hureau J.C. et K. Banister, Actes du 2e Congrès européen des ichtyologistes, Paris 1976. *Rev. Trav. Inst. Pêches marit.*, 40 (3-4).

LE GALL, P. 1970. – Quelques poissons signalés dans les eaux normandes. *Penn ar Bed*, 7 (4), n° 63 : 440.

LOIR, M., 1978. – Une espèce nouvelle de poisson. *Etudes et Sports sous-marins*, n° 40, juillet-août-septembre 1978 : 18, fig.

WHEELER A., 1973. – Tripterygiidae, *in* : Hureau J.C. et Th. Monod, Catalogue des poissons du Nord Est Atlantique et de la Méditerranée (Clofnam), Unesco, Paris.

WHEELER et DUNNE J., 1975. – *Tripterygion atlanticus* sp. nov. (Teleostei-Tripterygiidae) the first record of a tripterygiid fish in North-Western Europe. – *J. Fish Biol.*, 7 : 639-649, 2 fig., 1 pl.

WIRTZ P., 1976. – A Key to the european Blennioidea. *Vie Milieu*, 26 (1) ser. A : 145-156, 4 fig., 4 pl.

ZANDER C.D. et HEYMER A., 1976. – Morphologische und ökologische Untersuchungen an den speleophilen Schleimfischartigen *Triperygion melanurus* Guichenot, 1850 und *T. minor* Kolombatovic, 1892 (Perciformes, Blennioidei, *Tripterygiidae*). *Z. Zool. Syst. Evolut. - forsch,* 14 : 41-59, 9 fig.

J.C. Quéro (1), G. Harambillet (2), A. Percier (2) et B. Pouvreau (2)

---

(1) Institut scientifique et technique des Pêches maritimes. Centre de recherches de La Rochelle, 74 allées du Mail, 17000 La Rochelle.

(2) Centre d'Etudes et de Recherches Scientifiques, plateau de l'Atalaye, B.P. 89, 64200 Biarritz.